

CINÉMA



« La Cité de la Joie » portée à l'écran

Tiré du roman de Dominique Lapierre, « City of Joy » sera-t-il le grand succès artistique et commercial qu'espèrent ses producteurs ? page 3

ROCK

Concert-hommage à Freddy Mercury

Quelque 70 000 spectateurs sont attendus lundi au Wembley Stadium de Londres lors de cet événement hors du commun. La télé, elle, dont celle de MusiquePlus, pourrait en réunir près de 500 millions. page 6



SPECTACLE



Les Ukrainiens s'en viennent...

L'Ukraine tente de s'imposer sur la scène artistique internationale. Ses propres Choeurs de l'Armée Rouge et les Étoiles de l'Opéra de Kiev nous visitent. page 8

Cahier D / LES ARTS ET SPECTACLES

JEANNE BOURIN

« MADAME MOYEN ÂGE »

La somme de travail derrière la réussite

Le teint frais comme une rose, sans exagérer. Le regard clair et le sourire. L'affabilité, l'enthousiasme. Le bonheur de vivre. Voilà ce qui frappe chez cette dame de coeur et de passion. Jeanne Bourin, puisque c'est d'elle qu'il s'agit. D'ailleurs tout le monde, ou presque, la connaît, à Québec comme à Paris. Jeanne Bourin qui reçoit, comme une marque d'amitié, le surnom de « Madame Moyen Age ».

LE SOLEIL

Et c'est toujours un plaisir chaque fois qu'elle publie de la rencontrer, personne n'en doutera. Ceux qui l'ont entendue cette semaine en conférence, à la bibliothèque Gabrielle-Roy, parler de la première Croisade, tous ceux-là le savent. De même, les nombreux lecteurs pour qui elle a signé de bonne grâce son nouveau roman, *Les Compagnons d'éternité*, paru aux éditions Lacombe/François Bourin.

Numéro un

« Je suis en numéro un, partout »; entendre ici dans les listes de *best-sellers*. Venant de l'auteur de *La Chambre des dames*, cette constatation, faite en entrevue, n'a rien de prétentieux. Le succès, elle l'accepte comme toutes les bonnes choses de la vie. Celle-ci, par exemple, d'avoir son propre fils comme éditeur. « Pour moi, souligne-t-elle, c'est l'exaltation de la maternité. Déjà, on s'entendait bien au niveau familial. En plus, il est devenu mon alter ego, sur le plan professionnel ».

Ce que Jeanne Bourin dit moi-même toutefois, c'est la somme de travail derrière cette réussite. La bibliographie, en fin de volume, donne une idée des ouvrages consultés. Entre autres, elle a lu « huit chroniqueurs de la première Croisade », la plupart dans le texte latin, aidée en cela, note-t-elle, par un ami archivist à la retraite.

Encore qu'avec une licence de lettres et une autre d'histoire, préparées à la Sorbonne, ce n'était pas non plus les bases qui manquaient. Mais la documentation, pour Jeanne Bourin, ne s'accommodait pas de l'à-peu-près. Ainsi, pour ce roman et *Les Pérégrines*, titre du premier tome, elle a tenu, en outre, à consulter des auteurs arabes pour connaître leur perception des mêmes événements.

Histoire et fiction

La prise de Jérusalem, victoire ou échec, selon qu'on penche du côté des Chrétiens ou de l'Islam, n'en constitue pas moins une pièce de résistance. Et c'est là-dessus, après le siège de la Ville sainte sur lequel se refermait l'ouvrage précédent, que s'ouvre *Les Compagnons d'éternité*. Le château de bois qui avance vers les remparts par la seule force des bras et des jambes, on tourne les pages et c'est tellement vivant qu'on se croirait en train de regarder un film à l'écran. « J'essaie que ça n'ait pas l'air didactique, que l'histoire ne pèse pas sur la trame romanesque ».

Les trois soeurs, héroïnes du premier tome, Brunissen (prononcer Brunissène, demande Jeanne Bourin qui ne laisse rien au hasard), Flaminia et Alais sont les mêmes qui retiennent l'attention, avec leurs amours. L'aînée ayant fixé son choix sur nul autre que Dieu, est celle, probablement, qui ressemble le plus à Jeanne Bourin. « J'ai voulu, dit l'auteur, qu'elle soit la voix



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

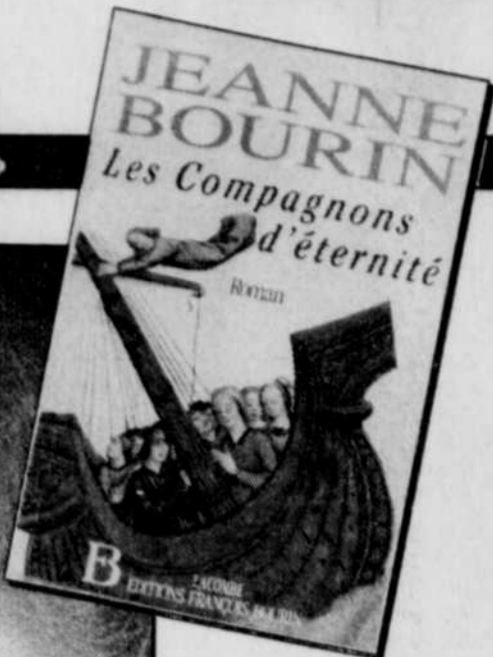
de la conscience ». C'est par elle que passe « le respect des autres », au-delà des guerres. Il faut savoir que la foi n'est pas un vain mot sous la plume de Jeanne Bourin. Ses lecteurs, qui se comptent par millions, le savent. L'une s'est même convertie, à cause de *La Chambre des dames*, et lui a demandé d'être sa marraine. Pour tout dire, dans son propre cas, il s'agit aussi d'une conversion : « Un matin en m'éveillant... après plusieurs

rêves... comme une évidence... je sais que c'est incommunicable ». Elle avait 40 ans. Depuis ce temps, elle s'en remet « à qui de droit », tout en affirmant ne pas concevoir « la vie tiède ».

Passion au quotidien

Passionnée, suffit de la voir mordre dans le mot « gourmandise » pour s'en convaincre (une visite chez un confiseur arménien, à la page 83, fera le même effet), Jeanne

Demain lisez LE ROCK dans LE SOLEIL pour participer au concours LE GRAND DÉCOMPTE CHIK 98,9 de 10h à 12h



Bourin avoue partager, par ce côté, quelques affinités avec Flaminia, celle pour qui l'amour se présente comme une tornade. « Vous savez, même dans les romans historiques, on se trahit ».

Puis elle enchaîne en parlant de « mon mari, un homme tout en nuances, délicatesse ». Il s'agit d'André Bourin, qui fut directeur des *Nouvelles littéraires*. Elle parle aussi de son emploi du temps. Le matin est consacré au téléphone, au courrier et, c'est elle qui se charge des courses. « Je ne voudrais pas que mon mari se sente délaissé ». L'après-midi, elle écrit, de 2 h 30 à 8 h tous les jours. Mais elle trouve encore le temps de s'intéresser aux fleurs de son jardin, en banlieue parisienne. Puis de regarder grandir ses petits-enfants, l'une de 18 ans, l'aînée, qui habite avec eux depuis l'été dernier.

Il y a ça de particulier chez Jeanne Bourin, ce mélange harmonieux de simplicité et d'actions d'éclat — Chartres et sa cathédrale qui rappelle son enfance, Jérusalem, la ville de tous les possibles — qu'elle a su intégrer dans tous ses romans. L'époque était d'une extrême violence. On côtoyait la mort. Mais l'amour n'en était que plus précieux.

C'est donc la trame des jours au Moyen Age, ses hauts et ses bas, qui captivait depuis 30 ans les lecteurs de la romancière, avec toujours le même intérêt. Car « le fond du coeur de l'homme », son matériau de base, lui ne change pas.

Et c'est d'autant plus vrai dans le cas de Jeanne Bourin que le poids des ans — 70, cette année — ne l'affecte pas. Cette femme a le coeur jeune, rempli de vitalité. À preuve, elle a décidé de ne plus écrire sur cette période de l'Histoire qui a fait sa renommée. C'est un défi qu'elle se lance. « Madame Moyen Age » a « envie d'être Jeanne Bourin, tout court ».

<p>CAPITAINE CROCHET Ven. sam. dim. lun. - matinée: 12h30, soirée: 19h15 Galeriet de la Capitale</p>	<p>la Belle et la Bête Ven. sam. dim. lun. - matinée: 12h30, soirée: 19h15 Galeriet de la Capitale</p>	<p>LE DOCTEUR Ven. sam. dim. lun. - matinée: 12h30, soirée: 19h15 Galeriet de la Capitale</p>	<p>STRAIGHT TALK PLACE QUÉBEC Sam. dim. soirée: 19h15, 21h30</p>	<p>STATIONNEMENT 28 PLACE QUÉBEC Sam. et dim. soirée: 19h30, 21h</p>	<p>NEWSIES PLACE QUÉBEC Sam. et dim. soirée: 19h30, 21h</p>	<p>FAMOUS PLAYERS GERARD DEPARDIEU MON PERE CE HEROS. STE-FOY Sam. dim. - matinée: 12h55, 15h05, 17h; soirée: 19h10, 21h25</p>
<p>UN FILM DE SCIENCE-FICTION QUI VOUS EN METTRA PLEIN LA VUE! D'après une nouvelle de STEPHEN KING JEFF FAHEY PIERCE BROSNAN LE COBAYE V.F. de THE LAWNMOWER MAN Sam. dim. - matinée: 12h45, 14h50, 16h55; soirée: 19h10, 21h30 STE-FOY Galeriet de la Capitale</p>			<p>FLAMME SUR GLACE L'ULTIME COMBAT AMOUR-HAINE. Ven. sam. dim. lun. - matinée: 12h55, 15h, 17h05; soirée: 19h15, 21h30 Galeriet de la Capitale</p>	<p>"SENSAS... À EN ÊTRE ÉPOUSTOUFLANT..." -Janice Zolf, CFPL TV, LONDON TIRÉ DU MÊME ROMAN, GAGNANT DU "PRIX PULITZER" LES ROIS DU Mambo Ven. sam. dim. lun. - matinée: 12h35, 14h40, 16h50; soirée: 19h, 21h20 Galeriet de la Capitale</p>		
<p>MIKEY Rappelez-vous que Jason et Freddie ont déjà été des enfants eux aussi. Sam. dim. - matinée: 13h, 15h, 17h; soirée: 19h15, 21h30 STE-FOY</p>			<p>MIKEY Rappelez-vous que Jason et Freddie ont déjà été des enfants eux aussi. Sam. dim. - matinée: 13h, 15h, 17h; soirée: 19h15, 21h30 STE-FOY</p>		<p>MIKEY Rappelez-vous que Jason et Freddie ont déjà été des enfants eux aussi. Sam. dim. - matinée: 13h, 15h, 17h; soirée: 19h15, 21h30 STE-FOY</p>	

Le Cinéma



Lady M. (Jeanne Moreau) et Pompilius (Michel Serrault) forment un splendide couple d'amants usés et cernés.

« La vieille qui marchait dans la mer » de Heynemann Pour le plaisir de voir Jeanne Moreau

Carburant à la verve de Frédérique Dard et puisant généreusement dans toutes les ressources de son art, Jeanne Moreau apporte à *La vieille qui marchait dans la mer* une vitalité que le cinéaste Laurent Heynemann n'a pourtant pas su insuffler à cette adaptation du célèbre roman de San Antonio.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Comme seuls les grands savent le faire, Michel Serrault reste légèrement en retrait. Il tend au besoin le bras à Jeanne la magnifique, lui offre la réplique, la soutient et l'accompagne, amoureuxment, dans cet exceptionnel numéro de comédienne.

On comprend aujourd'hui que le César de la meilleure actrice lui fut attribué pour ce fulgurant rôle de composition. Du coup offrant une synthèse de toute la carrière de Jeanne Moreau, de Truffaut (*La mariée était en noir*) à Deville (*Le Paltoquet*), englobant Malle (*Ascenseur pour l'échafaud*) et bien d'autres cinéastes.

Le cerne des ans

Tous deux, Moreau et Serrault, forment un splendide couple d'amants usés et cernés. Lady M. et Pompilius pratiquent l'arnaque avec brio, se déplaçant de villas huppées en riches palaces, au gré des migrations de pigeons à plumer.

L'ouverture est somptueuse et rend hommage à leur art. En Gaudeloupe, ils embrochent un riche industriel aussi infidèle au fisc qu'à sa femme. Au cours de l'opération, Lady M. met à l'essai les talents d'escroc de Lambert (Luc Thillier), jeune plagiste qu'elle embauche d'abord pour nourrir ses fantômes et soulager son arthrite. Il les suivra sur la Côte d'Azur.

Tout le reste n'a à peu près pas d'importance. Ce qui compte c'est essentiellement la verve du langage de ces sexagénaires : elle, magnifiquement excentrique avec le visage bichonné à l'excès et le corps serti de bijoux de grands prix ; lui, essentiel avec ses imparfaits du subjonctif, à défaut de sève de jeunesse dans ses bourses.

Le cinéaste Heynemann a beau filmer banalement cette littérature truculente et introduire en cours de route un personnage secondaire (une nana) qui n'allume pas, le spectateur est tout de même en mesure de garder la route jusqu'à la fin. C'est qu'il aura fait le plein dès le début avec ces suaves insanités et autres abominations que s'échangent affectueusement ces deux... débris d'amour. Je résiste

à la tentation de vous en offrir quelques échantillons.

Derrière ces bouffonneries de mots bien ficelés apparaissent toutefois des éclats de tristesse. Cette comédie cache aussi un immense désarroi que le metteur en scène a sans doute voulu faire oublier en tarabiscotant une fin heureuse, contraire à celle du roman. On se souviendra que Heynemann a déjà réalisé un désolant *Faux et usage de faux* sur le canular Gary-Ajar, malgré la présence de Philippe Noiret.

Tout le plaisir de *La vieille qui marchait dans la mer* se trouve donc dans les mots de San Antonio et dans le jeu de ses deux acteurs, Jeanne Moreau la magnifique et Michel Serrault le splendide.

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER, comédie dramatique réalisée par Laurent Heynemann. Scén.: Dominique Roulet, d'après le roman de San Antonio (Frédéric Dard). Phot.: Robert Alazraki. Mus.: Philippe Sarde. Mont.: Jacques Comets. Int.: Jeanne Moreau, Michel Serrault, Luc Thillier, Géraldine Danon. France, 1991, 97 min. Aux Galeries de la capitale.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

DU 17 AU 23 AVRIL 1992

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745

BEETHOVEN (G)
12:50 - 15:00 - 17:00 - 19:00 - 21:00

SLEEPWALKERS (16 ans +) (v.o. anglaise)
13:15 - 15:15 - 17:10 - 19:20 - 21:15

BASIC INSTINCT (18 ans +) (v.o. anglaise)
13:10 - 16:00 - 19:00 - 21:40

AU BOUT DE SOI (13 ans +)
13:50 - 16:35 - 19:10 - 21:45

J.F.K. (13 ans +) (v. française)
12:30 - 16:15 - 20:15

LA POSTIÈRE (G)
12:20 - 14:25 - 16:45 - 19:15 - 21:30

URGA (G) Dolby
13:30 - 16:30 - 19:20 - 21:40

ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER (G) Dolby
13:40 - 15:35 - 17:30 - 19:35 - 21:35

CANARDIÈRE
Les Galeries Canardièrre 661-8775

UNE LUEUR DANS LA NUIT (13 ans +)
Dim.: 14:00 - 17:00 - 20:00
Ven. au jeu.: 20:00

CINÉMA LE PARIS
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

99¢ LUNDI AU JEUDI

1,99\$ VEN. SAM. DIM. et FÊTES

* TAXES EN SUS
VOIR CALENDRIER RÉPERTOIRE

CINÉMA LIDO
Promenades Lévis-Lauzon 837-0234

BEETHOVEN (G)
Ven. à lun.: 13:00 - 19:00 - 21:00
Mar. mer. jeu.: 19:00 - 21:00

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (G)
Sam. à lun.: 13:00 admission générale: \$3.00

LA POSTIÈRE (G)
Tous les jours: 19:00 - 21:00

GRAND CANYON (G)
Tous les jours: 18:45 - 21:15

ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER (G)
Ven. à lun.: 13:00 - 19:00 - 21:00
Mar. mer. jeu.: 19:00 - 21:00

FLAMME SUR GLACE (G)
Ven. à lun.: 13:00 - 19:00
Mar. mer. jeu.: 19:00

LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans +)
Tous les jours: 21:10

LE CLAP
2350 ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

OMBRES ET BROUILLARD (G) Dolby
Ven. au jeu.: 12:15 - 14:00 - 15:45 - 17:30 - 19:15 - 21:15

18 ANS +

MICHAEL DOUGLAS
BASIC INSTINCT

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

5e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

" COMPLÈTEMENT CREVANT, INTELLIGENT ET TOUCHANT ! "

"Beethoven" est un bain de fraîcheur pour le cerveau. Charles Grodin est génial.

★★★★★

Katherine Monk, VANCOUVER SUN

Beethoven

4e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYAUME

CINÉMA ST-GEORGES
ST-GEORGES-DE-BEAUCE 228-7540

AUSSI À ALMA ET JONQUIÈRE

Ils se régalaient de votre peur...
Et l'heure du festin a sonné.

16 ANS +

DE STEPHEN KING

Le premier scénario de Stephen King écrit pour terroriser les cinéphiles.

SLEEPWALKERS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

2e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

SYLVESTER STALLONE, ESTELLE GETTY

ARRÊTE! OU MA MÈRE VA TIRER

version française de "STOP OR MY MOM WILL SHOOT"

4e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYAUME

ALMA
COMPLEXE J. GAGNON

" PUISSANT ET CAPTIVANT "

Russ Morgan, BROADCAST NEWS

"...un des plus beaux films actuellement à l'affiche..."

Huguette Robere, LA PRESSE

Une envoiante saga sur le triomphe des sentiments

V. française de THE POWER OF ONE

AU BOUT DE SOI

13 ANS +

2e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Une comédie savoureuse, délicieuse, juteuse! Une heure et demie de pur bonheur!

René Homier-Roy - La bande des Six

Chloé Sainte-Marie... une merveilleuse Postière.

Le film étonne par son contenu burlesque et des trouvailles savoureuses.

Franco Nuovo - Le Journal de Montréal

La trouvaillie c'est le jeune Steve Gendron, 10 ans.

Doris Synnott - TVA

Michel Barrette, une carrière au cinéma qui durera 25 ans minimum.

Louise Forestier, terriblement efficace.

Nathalie Petrowski - Le Devoir

Une galerie de personnages haut en couleurs et truculents.

Un divertissement léger, rafraîchissant, et totalement amoral.

Francine Grimaldi - CBF-Bonjour

La POSTIÈRE

G

un film de GILLES CARLE

CHLOÉ SAINTE-MARIE · NICOLAS FRANÇOIS RIVES · STEVE GENDRON · MICHÈLE RICHARD
MICHEL BARRETTE · JEROME LEMAY · ROGER GIGUÈRE · MARZIA BARTOLUCCI · ALAIN-OLIVIER LAPOINTE

À L'AFFICHE!

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYAUME

ALMA
COMPLEXE J. GAGNON

AUSSI À JONQUIÈRE

APRÈS "LES YEUX NOIRS" SON NOUVEAU CHEF D'OEUVRE

URGA

UN FILM DE NIKITA MIKHALKOV

"Émouvant et grandiose"

Louise Bouchard, Journal de Montréal

3e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

En direct de Hollywood

Le Cinéma



Om Puri (à gauche) et Patrick Swayze dans « City of Joy ».

« City of Joy » de Roland Joffé : des comédiens convertis en disciples

Comme on dit à Hollywood, le réalisateur Roland Joffé a dû être prédicateur dans une vie antérieure à en juger par les thèmes de certains de ses films : *The Killing Fields*, *The Mission* et, son plus récent, *City of Joy*. Quoi qu'il en soit, il sait convertir ses comédiens et partenaires en disciples convaincus, à en juger par l'enthousiasme et la passion que ceux-ci manifestaient pour le sujet lors d'une rencontre de presse à Los Angeles.

par ANDRÉ GUIMOND
collaboration spéciale

Vives et affirmatives réactions à la suite de la projection officielle de *City of Joy*, en présence d'artisans du film, comédiens, bonzes du cinéma, vedettes (John Voight, entre autres), journalistes, ainsi qu'un grand nombre d'Indiens, de toute évidence amis des comédiens du film. On parlait de *City of Joy* comme « d'un nouveau *Ghandi* », tout en escomptant un aussi grand succès commercial et artistique, et, évidemment, des tonnes d'Academy Awards.

J'en doute fort car, malgré la noblesse de l'entreprise, le film ne passe malheureusement pas la rampe et ne satisfait pas vraiment le spectateur.

Courtoisie de son service de publicité, TriStar (producteur du film) avait organisé une rencontre à l'intention des journalistes au somptueux hôtel Westwood Marquis. Je trouve toujours ironique que les activités pour mousser la promotion de films traitant des défavorisés se passent dans les hôtels les plus luxueux de la ville. Cela doit être dû à mes origines modestes!

Les comédiens

Les deux principaux comédiens indiens, Om Puri (*Ghandi*) et Shabana Azmi (*Madame Sousatzka*) étaient ravis d'avoir participé à *City of Joy*. Sans trop s'en rendre compte, Shabana donnait l'explication de certain malaise ressenti à l'égard de cette réalisation. Selon elle, l'espèce d'envoûtement de Hollywood pour l'Inde « relève d'un faux concept de ce pays en tant qu'univers spirituel »; tandis que son propre concept du rêve américain ne correspond pas non plus à l'idée qu'elle s'en faisait en tant qu'Indienne. « Il devrait y avoir communication dans les deux sens », dit-elle.

Quant au comédien principal, Patrick Swayze (*Dirty Dancing*), il reconnaît avoir été transformé par l'expérience. « On se rend en Inde avec nos clichés d'Occidentaux, explique-t-il, avec en plus un sentiment de cupabilité et de pitié.

Mais on se rend vite compte que ces gens-là n'ont pas besoin de notre compassion. Au contraire, ce sont eux qui ressentent de la pitié pour nous, qui ne sommes pas capables d'être heureux avec toutes nos richesses. Ça rend nos petits problèmes pas mal insignifiants... ceux de notre amour propre compris. Ce séjour a été une occasion unique dans ma vie. »

Pour Pauline Collins, la vedette féminine du film, *City of Joy* représente un engagement personnel. « Après *Shirley Valentine*, explique-t-elle, je souhaitais faire quelque chose de différent. J'ai accepté ce rôle parce que je voulais être associée à une expérience artistique correspondant à mes propres croyances. »

L'auteur et le réalisateur

L'écrivain Dominique Lapiere, quant à lui, se dit ravi de la transposition de son roman à l'écran. Bon, il y a bien eu quelques changements — par exemple dans l'évolution du personnage du médecin joué par Patrick Swayze — mais cela ne le dérange nullement. « Quand vous avez une vedette comme Patrick Swayze... », lance en bon joueur, cet homme sympathique, enthousiaste, aux manières impeccables.

« Ce dont un auteur se préoccupe surtout, explique Lapiere, c'est de voir l'esprit de son livre correctement transposé à l'écran. » *City of Joy* est d'abord et avant tout au sujet des hommes qui tirent des pousse-pousse. Il y en a plus de 1000 dans Calcutta, un endroit où la sueur d'un homme est meilleur marché que celle d'un animal. Je trouve que le film exprime superbement le thème de mon livre : même si on est lépreux, on peut toujours trouver la joie. »

Selon Roland Joffé, homme affable et réservé, le film repose sur « la relation père-fils et la valorisation de l'être humain ». « L'Amérique est un grand pays, commente-t-il, mais un pays confus où ce que nous avons de plus profond en nous semble ne pas avoir de valeur. Avec *City of Joy* film, poursuit-il, je souhaiterais que les gens se sentent confirmés en tant qu'être humains. »



Le jeune PK (Guy Witcher) apprenant à boxer avec son professeur noir (émouvant Morgan Freeman) dans « Au bout de soi », une adaptation d'un roman autobiographique.

« Au bout de soi »

L'un des beaux films sur l'apartheid

Sans tambours ni majorettes, s'est installé au Cinéplex Odéon l'un des plus émouvants films tournés sur l'Afrique du Sud. Il s'agit d'*Au bout de soi*, l'excellente version française de *The Power of One* de John G. Avildsen. De ce cinéaste américain, on connaissait surtout les participations à des films d'action à gros muscles tels les *Rocky* et *Karate Kid*.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Les producteurs de la Warner ont sans doute pensé à lui parce que le héros d'*Au bout de soi* s'adonne à être un boxeur. Mais si les combats de boxe sont bien tournés, cela n'en fait pas pour autant un film de boxe; en fait ce sport ne s'y trouve que pour enrichir la métaphore du combat mené contre l'apartheid. Par ailleurs, il faut préciser qu'il s'agit de l'adaptation d'un roman autobiographique, donc inspiré en grande partie de faits réels.

Oiseaux noirs de la solitude

Le jeune héros (Stephen Dorff), dont le film retrace la vie de son enfance jusqu'à sa montée sur le ring à 18 ans, est amené progressivement à s'impliquer bien malgré lui dans cette lutte antiraciste. Il porte un étrange nom, PK, formé des premières lettres du prénom de son père, mort écrasé par un éléphant avant même qu'il naisse, nous apprend la voix narrative. Cette voix-off servira de véritable guide dans ce voyage aussi riche d'enseignements qu'émouvant sur toute la question de l'apartheid.

À travers les yeux du jeune PK, on nous fait remonter jusqu'à la fin des années 30, la progression du nazisme en Allemagne forçant l'émigration vers des pays tel que l'Afrique du Sud. Terre d'accueil mais aussi riche terroir de toutes les formes de racisme dont la loi de l'apartheid sera l'apogée.

Très jeune, PK devient orphelin. Non seulement il perd sa mère mais aussi sa nourrice noire, ainsi que son frère (noir) de lait. Envoyé en internat où les jeunes Afrikaners ont appris à détester les Anglais, il connaîtra très tôt l'humiliation et ensuite les injus-

tes. D'abord celles qu'il subira lui-même et ensuite celles, encore plus grandes, dont seront victimes ses frères noirs.

Des guides

Il aura la chance de faire deux rencontres importantes, sinon trois si on ajoute son maître de philosophie (John Gielgud) qui lui enseignera que l'avenir d'une nation passe par l'inclusion et non l'exclusion des autres. Son premier guide sera ce médecin alle-

mand expatrié (joué avec intensité par Armin Mueller-Stahl) qui l'amènera avec lui pendant son long séjour en prison. Séjour qui forgera une force intérieure capable de surmonter toutes les adversités. Le second sera le professeur de boxe noir (émouvant Morgan Freeman) qui lui donnera la force physique et lui inspirera encore davantage de respect pour ce peuple maintenu dans l'esclavage.

Voilà pour les données de base sur ce film qui se vit davantage qu'il ne se raconte. Le spectateur ressent les humiliations et les in-

justices au même rythme que l'expérimente le jeune héros. La justesse de l'écriture et de la mise en scène, la beauté de la musique à laquelle participe le « Zoulou blanc » Johnny Clegg, ainsi que le jeu des acteurs contribuent à l'intensité dramatique. Le spectateur éprouve une profonde tristesse devant tant de bêtises et, en même temps, est rempli d'espoir à l'idée qu'il existe de plus en plus d'êtres humains à vouloir une plus grande justice sociale. Chacun peut être de ce nombre, avec son propre pouvoir.

AU BOUT DE SOI (The Power of One), drame réalisé par John G. Avildsen. Scén.: Robert Mark Kamen d'après le roman de Bryce Courtenay. Phot.: Dean Semler. Mus.: Hans Zimmer et Johnny Clegg. Int.: Stephen Dorff, Armin Mueller-Stahl, Morgan Freeman, John Gielgud. États-Unis, 1991, 127 min. En version française au Cinéplex Odéon (Charest).

MOLIERE LES FOURBERIES de SCAPIN

Mise en scène de Serge Denoncourt - Production du Théâtre du Trident



« Un spectacle inventif et éblouissant. Magique. S'il le faut, ramène jusqu'à le faire réviser. »
Octave-Crémazie
Jean St-Hilaire
Le Soleil

« Une production grandiose. Trois séances d'applaudissements en plein spectacle. Performance spectaculaire de Jacques Lablanc. »
Pierre O. Nadeau
Journal de Québec

À L'AFFICHE
JUSQU'AU 2 MAI

Encore de bons
billets disponibles

Salle Octave-Crémazie
Grand Théâtre de Québec
643-8131
Profitez de votre soirée au théâtre pour vous abonner à la saison 92-93

Billetech Les caisses populaires Desjardins Radio-Canada Québec 11 - Câble 6 LE SOLEIL

Sam., dim., lun. 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h25

FAMOUS PLAYERS

JEANNE MOREAU GAGNANTE DU "CÉSAR" DE LA MEILLEURE ACTRICE

GÉRARD JOURD'HUI présente

JEANNE MOREAU MICHEL SERRAULT

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER

C'est too much, Seigneur une mer d'un bleu aussi vert c'est beau comme un orgasme...

d'après le roman de SAN ANTONIO Editions Presses-Pocket

un film de LAURENT HEYNEMANN

LUC THULLIER. Musique PHILIPPE SARDE Scénario et dialogues DOMINIQUE ROUL et GERALDINE DANON Image ROBERT ALAZRAKI A.F.C. Décors VALÉRIE GRALL Montage JACQUES COMETS Une coproduction BLUE DAHLIA PRODUCTION SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DE COPRODUCTION FILMS A2 LITTLE BEAR J.M. PRODUCTIONS avec la participation de CANAL +

LES OFF LESOLEIL CITE Galeries de la Capitale 5407 boul. des GALERIES 638 2455

Sam., dim., lun. 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h25

QUÉBEC A LE COUP DE Foudre!

« Des images d'une beauté inouïe. Un chef-d'œuvre »
Léonce Gaudreau, LE SOLEIL

« Une éblouissante et poétique histoire d'amour. Carax nous en met plein la vue, plein les oreilles »
Maurice Nadeau, LE SOLEIL

« Un grand moment de cinéma. »
Maurice Nadeau, LE SOLEIL

« Un film amoral et magnifique, visuellement spectaculaire. Il faut voir ce film. »
Paul Toutant, RADIO-CANADA

Sam., dim., lun. 18h40, 21h10

Les Amants du Pont-Neuf

DE LA VANT LEON CARAX BENOÎTE BRUNO

13 ANS +

Les Arts visuels

« Conjectio » de Michel Labbé Un régal d'intelligence sensible

Grâce à la dernière exposition de Michel Labbé, il existe dorénavant dans l'abcédairaire branché des amateurs cultivés un nouvel état de l'art situé entre l'accrochage et l'installation appelé la « conjectio » ; c'est-à-dire l'organisation d'un espace alternatif créé à l'intention du spectateur. Attention : oeuvre ouverte !

une critique de SYLVIE ROYER
collaboration spéciale

université Laval est un espace in-
grat, imaginé pour la sieste de
15 h des anciens occupants du
Petit Séminaire. Que Michel

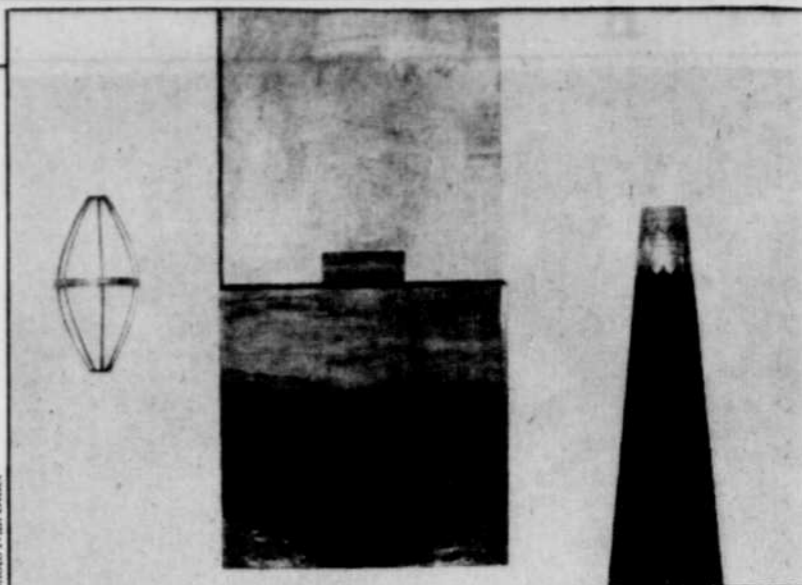
Labbé avec son exposition *Con-
junctio* nous fasse oublier la natu-
re rébarbative de ce méchant cou-
loir, il y a là une belle...
conjonction. En clair, la rencontre
d'un artiste dont l'espace est exac-
tement son affaire.

connait l'actualité de sa recher-
che, que ce soit en peinture ou en
sculpture, on mesure l'intérêt de
cette boutade qui dès lors n'en est
plus une.

« La vérité du mensonge »

En exergue à son exposition,
Michel Labbé nous propose une
phrase-clé qu'il a très mesuré-
ment tiré de la pensée de Baltazar
Gracian, un Jésuite rebelle du
XVe siècle : « Les choses ne pas-
sent pas pour ce qu'elles sont,
mais pour ce qu'elles paraissent. »

Posons ainsi l'idée de ce mora-
liste : l'art est un mensonge, ce-
pendant il y a la vérité de la forme.



L'exposition de Labbé interroge tout bonnement la justesse de la forme, tantôt isolément à travers une oeuvre, tantôt en géométrie avec d'autres.

Quant à la « Conjectio » de Lab-
bé, reconnaissons-y le spectateur,
ce « et » intelligent qui se situe
éventuellement entre les deux
propositions et considère les ap-
parences de la réalité.

Laborieux ? L'exposition de
Michel Labbé ne l'est pas, elle
interroge tout bonnement la jus-
tesse de la forme, tantôt isolément
à travers une oeuvre, tantôt en
géométrie avec d'autres. En un
mot comme en mille : bravo ! Un
régal d'intelligence sensible, pic-
tural et sculptural, de l'ordre de
l'initiation formelle duquel dé-
coule un langage à l'esthétisme
savant. Certains diront « esthéti-
sant » ? L'artiste est d'accord,
mais d'accord aussi. Car en définitive,
Conjectio n'est pas seulement
un excellent exercice de
style, mais bien plus, la propo-
sition appréciative d'une grammaire
appliquée de l'art dans l'art.

Empreintes mimétiques

Ce qui fait la beauté évanes-
cente de la photographie d'ex-
pression de Ginette Bouchard,
docteure en photographie et pro-
fesseure à l'université Laval, c'est
le caractère emblématique qu'elle
donne au passage du temps. Ici, il
faut le répéter puisque c'est tou-
jours inusité : Ginette Bouchard
travaille sur du papier à dessin
dont le support a été préalable-

ment impressionné avec une
émulsion de paladium. Le résultat
est une surface mate dont l'image
permanente offre une subtile va-
riété de tons de gris « impossibles
à obtenir avec le procédé commer-
cialisé de bromure d'argent ».

Empreintes mimétiques, titre
de son exposition présentée à la
galerie Madeleine Lacerte, offre
des natures mortes inspirées de
quelque bord de mer équatorial.
Des « close-up » pratiqués sous un
soleil oblique, tirés d'un sable per-
sillé, jonché de nervures de
palmes de cocotiers et de toutes
ces ombres qui en multiplient le
graphisme. L'art de Bouchard est
explaire et distille le souvenir
jusqu'à l'équation même de son
sujet : le temps.

« Les portes murées »

On s'en voudrait de ne pas si-
gnaler la fastueuse exposition de
Stelio Sole, également présentée
chez Madeleine Lacerte, jusqu'au
26 avril, sous le titre *Les portes
murées*. Stelio Sole nous avait ha-
bitués à d'importantes fresques, il
nous arrive aujourd'hui avec des
propositions au format plus mo-
deste, mais non moins luxueuses.
En effet, dans ces petites oeuvres,
la feuille d'or fait toujours aussi
somp tueusement couler la lu-
mière. Sole porte assez bien son
nom : Stelio Soleil !

CONJECTIO de Michel Labbé présenté jusqu'au 24 avril à la Galerie des arts visuels de l'université Laval, pavillon Louis-Jacques Casault. Horaire : du mardi au vendredi de 9 h 30 à 16 h, le dimanche de 13 h à 17 h. *EMPREINTES MIMÉTIQUES* de Ginette Bouchard et *LES PORTES MURÉES* de Stelio Sole présentés jusqu'au 26 avril à la galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan. Ouvert mardi de 9 h 30 à 17 h 30; jeudi et vendredi de 9 h 30 à 19 h; samedi et dimanche de 13 h à 17 h.

LA BORDÉE
présente
du 31 mars au 25 avril
**COMÉDIES
RUSSSES**
de Tchekhov
de Tchékhov
694-9631
forfaits
souper-théâtre
disponibles
du mardi au samedi
après 15h00
1143 rue Saint-Jean
stationnement Chauveau

Présentée à l'occasion des soirées-théâtre par
**CONTE
D'HIVER 70**
DE ANNE LEGAULT
MISE EN SCÈNE ANDRÉ BRASSARD
AVEC
DENIS BERNARD, FRÉDÉRIQUE COLLIN,
PIERRE CURZI, NORMAND D'AMOUR,
LOUIS DE SANTIS, MARJOLINE HÉBERT,
ROGER LARUE, HÉLÈNE MAJOR,
PASCALE MONTPETIT
Les 28, 29, 30 avril,
1er et 2 mai
20h
Commandes téléphoniques : 659-6710
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy - Renseignements : 659-6710

Le théâtre NIVEAU PARKING
présente
PASSION «Fast-Food»
"Il faut absolument voir Passion
Fast Food"
Serge Drouin, J.O.
"Le fast-food n'a jamais eu si bon
gout"
Paul Burroughs, Ce Soir, R.-C.
"Couvrez vite au Periscop"
Doris Larouche, CBV 980
"Un menu savoureux"
Jean Barbe, La Bande des six
Mise en scène de
MICHEL NADEAU
Du 7 avril
au 2 mai 1992
PERISCOPE 2, RUE CREMAZIE EST 529.2183
BILLETTS EN VENTE
DANS LE RESTAURANT
Billetech
Radio-Canada
Québec 11/Câble 6

...bouleversant de vérité...
Jean Beaunoyer,
La Presse
La pièce s'imposera
tout simplement, à cau-
se de sa sincérité et de
son intensité, comme
une des grandes oeuvres
de notre réper-
toire...
Pierre Leroux,
Journal de Montréal
Les 28, 29, 30 avril,
1er et 2 mai
20h
Commandes téléphoniques : 659-6710
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy - Renseignements : 659-6710

LE THÉÂTRE DU GROS MÉCANO présente:
ALBATROS
UNE PIÈCE D'ANDRÉ MORENCY
MISE EN SCÈNE PAR SERGE THIBODEAU
MARDI 12, VENDREDI 15 et SAMEDI 16 MAI
20h
PERISCOPE 2, RUE CREMAZIE EST 529.2183
BILLETTS EN VENTE DANS LE RESTAURANT
Billetech
Stationnement : 35
Pizzeria d'Youville
TELE 4

CONCOURS
TÊTE À TÊTE
AU THÉÂTRE
À GAGNER
Une paire de billets pour assister à la pièce
ALBATROS le 15 ou 16 mai 1992 et un certi-
fical-cadeau des Pizzerias d'Youville
POUR PARTICIPER Répondez à la question "De quelle famille animale fait partie l'ALBATROS?"
et retournez votre coupon-réponse à l'adresse indiquée, avant le 5 mai, 17 h.
LE SOLEIL Postez ou déposez votre coupon-réponse dûment rempli à:
Concours "Tête à Tête au théâtre"
C. P. 15 800
Québec (Québec) G1K 8A8
390, rue Saint-Vallier Est
Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. bur. : _____ rés. : _____
Réponse : _____
un coupon par enveloppe
aucun fac-similé et aucune reproduction mécanique ne seront acceptés
Le tirage s'effectuera le 6 mai 1992 au quotidien Le Soleil Les règlements sont disponibles au quotidien Le Soleil

laissez-vous ravir
JUSQU'À
41%
DE RÉDUCTION
SUR LE PRIX COURANT
DES BILLETTS
COMÉDIE MODERNE
29 septembre au 24 octobre 1992
FAMILLE D'ARTISTES
de KADO KOSTZER et ALFREDO ARIAS
mise en scène d'ALEXANDRE HALSVATER
ÉTUDE DE MOEURS
10 novembre au 5 décembre 1992
FLORENCE
de MARCEL DUBÉ
mise en scène de JANINE SUTTO
THÉÂTRE DE CAPE ET D'ÉPÉE
12 janvier au 6 février 1993
LES TROIS
MOUSQUETAIRES
d'après le roman d'ALEXANDRE DUMAS
mise en scène de GILBERT LEPAGE
DRAME SOCIAL
du 28 février au 20 mars 1993
MAISON DE POUPÉE
d'ENRIK IBSEN
mise en scène de LOU FORTIER
COMÉDIE VAUDEVILLE
du 18 avril au 8 mai 1993
LE PLUS HEUREUX
DES TROIS
d'EUGÈNE LABICHE
mise en scène de GILL CHAMPAGNE
SAISON
92-93
Le Théâtre du Trident

Bande dessinée
Les bédéistes fraternisent du 22 au 25 avril
Fred, Morris, Goetzinger, Mézières et Al Daniel seront les vedettes du 5e Festival de la bande dessinée francophone de Québec, qui se déroulera à Place Fleur de Lys, de mercredi à samedi. Avec les tulipes et les jonquilles, les bandes dessinées colorent le printemps de Québec, depuis déjà cinq ans. Jeune et salutaire coutume !
LE SOLEIL
Les vedettes québécoises de la bande dessinée seront également de la partie, avec toute l'équipe de Safarir, celle de la SCABD (Société des créateurs et amis de la BD) et les autres. Cette rencontre franco-québécoise sera aussi le rendez-vous de deux générations, puisque les vedettes européennes, Fred et Morris en tête, sont les pères spirituels des jeunes bédéistes québécois.
Le jour de l'ouverture, mercredi, à 17 h, nous assisterons au moment le plus important du Festival, avec la remise des prix Bedeis Causa, par l'Institut canadien : Grand Prix du Festival, Bande dessinée francophone de l'année, Bande dessinée québécoise de l'année, Espoir québécois et Prix spécial du jury.
À cette même occasion, le maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, remettra trois autres prix, rattachés au Concours Québec en BD, réservé aux dessinateurs de la relève. Le jury de ce concours est composé de MM. Réal Filion, Gabriel Lessard, Denis Roy et Mario Malouin.
Rappelons que l'entrée est libre à ce festival qui se tient dans les allées du centre commercial Fleur de Lys.
Il semble que le printemps soit particulièrement favorable à la pousse hâtive de la BD, puisque la semaine dernière, la SCABD lançait trois nouveaux albums, visibles d'ailleurs au Festival : *L'homme de paille*, de Pierre Drisdale, *Cité salulaire*, de Luis Neves, et *Avec ou sans condom*, de Paul Vallée.

La Chanson

Bourbon Gauthier

La longue chevauchée du cowboy errant

Que peuvent donc avoir en commun les groupes Abbittibi, Maneige, les bars jazzés de Montréal, la ville de Las Vegas et la musique country? Mais Pierre « Bourbon » Gauthier, voyons!

LE SOLEIL

Hétéroclite feuille de route, que celle de cet artiste né à Rouyn, émigré à Sudbury, qui a joué du James Brown à Las Vegas, puis s'est retrouvé, il y a peu de temps, en première partie de Richard Desjardins au Spectrum de Montréal!

Country?

« Révélé » l'été dernier au Festival de la chanson de Tadoussac, Bourbon Gauthier vient de graver son premier enregistrement après des années d'errance musicale.

J'ai rien pour me plaindre, s'appelle son premier microsillon... country. Car Pierre Gauthier s'affiche country. Ben, enfin presque! À condition d'admettre que la Dolorès de Charlebois, Les chats sauvages de Marjo et Dimanche soir à Chateauguay de Beau Dommage soient aussi des chansons country...

Country, pas country? On se perd en conjectures lorsqu'il s'agit de nommer cette société musicale distincte au Québec. Tout en avouant qu'un cowboy sommeille en lui depuis sa tendre enfance, le

chanteur affirmera aussi que la musique de son premier disque est finalement de tendance pop! « Au Québec, quand on pense au country, on pense à un son qui est beaucoup plus près du folklore », regrette presque celui qui n'hésitera pas à reconnaître que plusieurs chanteurs country ont des textes insignifiants et des voix nasillardes.

Batteur et chanteur

Pierre Gauthier ne ressemble en rien au frère jeunot au Stetson que propose l'éthérée pochette de son disque. Loquace et affable, ce grand gaillard à la bouille cordiale fait preuve de la même simplicité joyeuse que ses chansons.

Auteur et compositeur, le chanteur est aussi batteur de formation. « On n'est pas beaucoup à faire ça; à part moi et Phil Collins », fait-il, farceur. Si ses textes relatent pour la plupart la p'tite vie au jour le jour (Rien dans l'nez, Aurais-tu trente sous, J'ai rien pour me plaindre), ses influences musicales viennent tout autant des racines louisianaises que cajun.

C'est qu'il en a fait du millage, notre cowboy solitaire, avant d'accrocher ses bottes à Montréal. Il s'est même offert le rêve de sa

vie: enregistrer quelques chansons à Nashville, expérience qui ferait verdoyer Patrick Norman de jalousie!

« Le cliché qui dit que tout le monde écrit des tonnes à Nashville, c'est vrai! », s'enthousasme-t-il. Le rêve terminé, Gauthier est retourné jouer dans les bars de Las Vegas ou de Montréal, jusqu'au jour où il séduit son compatriote de l'Abitibi, Richard Desjardins, qu'il avait déjà accompagné à la batterie à l'époque du groupe Abbittibi.

Spectacles à venir

Comme à Montréal, Gauthier aurait bien aimé partager la scène du Grand Théâtre ce soir, avec Desjardins. Questions de moyens, il fera cavalier seul du côté des plus petites salles, dont celles du réseau ROSEQ, qu'il visitera vraisemblablement cet été.

S'il hésite encore à présenter son spectacle au Festival d'été (le responsable de la programmation aurait facilement imaginé une soirée avec Bourbon Gauthier-Gildor Roy), il aimerait bien, par contre, offrir au public de Québec un spectacle dans une petite salle, en mai. « Comme au D'Auteuil, par exemple; j'ai toujours trouvé que la scène faisait country! »



Pierre « Bourbon » Gauthier: rien pour se plaindre...

■ Séguin en supplémentaire

Si vous avez raté le spectacle que Richard Séguin a présenté récemment à la salle Albert-Rousseau, soyez rassurés. L'auteur-compositeur sera de nouveau chez nous le 21 mai, pour une représentation supplémentaire du concert Aux portes du matin. Au même endroit, 20 h.

■ Gala des artistes 1992

Le Gala des artistes 1992 à l'université Laval sera présenté à 20 h, le vendredi 24, au Théâtre de la Cité universitaire. Les Muses, prix d'excellence artistique, seront décernées au cours de cette soirée tenue sous la présidence d'honneur de Jim Corcoran.

Les Étoiles de l'Opéra de Rio
DANSEURS ÉTOILES
Victor YAREMENKO
Tatiana BELETZKAYA

SOLISTES
E. PHILIPPIEVA
S. KRAVETZ
S. BONDOUR
A. KOUTCHEROUK
E. KOSTYLEVA

PROGRAMME
• LE LAC DES CYGNES
Extrait Acte II
• CARNAVAL A VENISE
Pas de deux
• FLAMIA PARIGEA
Pas de deux
• COBSAIRE
Pas de deux
• FESTIVAL DES FLEURS
CHINZANO
• GISELE
Pas de deux
• DON QUICHOTTE
Grand pas
• MARKITANE
Extrait

Samedi 25 avril 1992 20 h 30

AUDITORIUM LAVIRONDE Montmagny

BILLETTS EN VENTE OU RÉSERVATION
COÛT: 33\$ (taxes incl.)

FAMILI-PRIX
75% de la Tarif. Montmagny (418) 248-5584

Montmagny Capitale de l'OE Blanche
Réalisé en collaboration avec le Comité de la culture de Montmagny.

LOUIS LORTIE
pianiste

LANCEMENT D'UN NOUVEAU DISQUE
BEETHOVEN - 3 SONATES

CHANDOS
PIANO
SONATAS
Die Klavierwerke
Les Sonatas pour piano
OP. 13 PATHÉTIQUE
OP. 53 WALDSTEIN
OP. 81 LES ADIEUX

À cette occasion, Louis Lortie sera à notre magasin pour une séance de signatures

LE JEUDI 23 AVRIL
de 19 h à 21 h

Durant cette période, ses 11 disques CHANDOS seront offerts à prix spécial.

D.C.: 18,98\$ Cassettes: 10,98\$

LE SPECIALISTE DU DISQUE COMPACT.

MUSICARTER

1255, MAGUIRE • SILLERY • G1T 1Z2 • 527-2455

le TRICORNE

CRÉATION
Christopher House • Sessions

LE GRAND PAS DE DEUX DE DON QUICHOTTE
Petipa • Minkus

LE TRICORNE
Massine • De Falla • Picasso

THERE, BELOW
James Kudelka • Vaughan Williams

Avec l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Richard Hoenich

1^{er} et 2^e mai 1992 à 20h
Billets de 10\$ à 37\$
*Relevance et TPS en sus

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

Reservations: 643-8131

IBM est fier de commanditer la production du Tricorne

SOLEDAD ESTATAL PARA LA EFECTUACION DE PROGRAMAS DEL QUINTO CENTENARIO

STANDARD LIFE

La vie pour CHANTER

Création d'une comédie musicale
Musique: Dominic Laprise
Scénario et direction artistique: Danielle Demers
avec la classe de chant du département de musique
mercredi 22 et jeudi 23 avril 1992, 20 heures
Information: 659-6710
Une production du Cégep de Sainte-Foy

Billetech

LE SOLEIL

L'OPÉRA DE QUÉBEC présente

CAVARADONI
Andantino
E-bra-na Flo-ri-a, l'ar-dente aman-te mi-a,

ANGELOTTI
Pugna per-ra da Ca-sel San-to

Tosca
DE GIACOMO PUCCINI

Andantino sostenuto
diversissimo e con tutta l'espressione

Tosca
Ah!... ces-sa-te! murti!... è troppo soffrit!

Version originale italienne avec surtitres français

À LA SALLE LOUIS-FRÉCHETTE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
16 MAI 1992 (SOIRÉE-GALA 19H00), 19, 21 ET 23 MAI 1992 À 20H00
DE 23\$ à 46\$

DISTRIBUTION
KATHERINE JOHNSON
BERNARD TURGEON
LOUIS LANGELIER
MARIO TREMBLAY
JEAN-CLÉMENT BERGERON
BERNARD JODRY
MICHEL DESBIENS
GERMAIN DEBLOIS
MATHIEU BILODEAU

Direction artistique et musicale:
GUY BÉLANGER
Mise en scène:
OLIVIER DESBORDES
Décors: THE CINCINNATI OPERA ASSOCIATION par ROBERT DARLING
Costumes: MALABAR LIMITED par RAY DIFFEN
CHOEUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC
LA MAÎTRISE DE QUÉBEC
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

CRJ 1060

LES SOLEIL

Le Rock

Télédiffusé par MusiquePlus

Un méga-concert en hommage à Mercury lundi

Lundi, les 72 000 spectateurs du Wembley Stadium de Londres et plus de 500 millions de téléspectateurs de par le monde pourront voir le fameux concert-hommage au rockeur Freddy Mercury, présenté par MusiquePlus à 18 h.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Il s'agira du méga-concert de la décennie, avance-t-on. Il est vrai que la brochette d'artistes invités à cette soirée de trois heures et demie est impressionnante. Voilà qui range *A Concert For Life—A Freddie Mercury Tribute* parmi les concerts événements du style de Live Aid.

Seule note discordante : la participation de Guns N'Roses.

En effet, la présence des « mauvais garçons » du rock américain soulève la controverse. Déjà, il y a environ trois ans, le groupe avait été écarté d'un concert-bénéfice

pour la recherche sur le sida parce que les organisateurs lui reprochaient ses textes offensants pour les homosexuels dans la chanson *One in a Million*.

Et c'est exactement ce que reproche aujourd'hui le ACT UP section Londres, un groupe d'activistes qui lutte pour sensibiliser l'opinion publique sur le sida. ACT UP exige des excuses publiques de la part du groupe d'AxL Rose. Dans la négative, il souhaite qu'une bonne partie de la foule présente au Wembley Stadium hue Guns N'Roses. Difficile de prédire la réaction de la foule. On verra lundi si ce souhait sera exaucé.

Il est tout aussi difficile de pré-

voir le déroulement du concert. Outre Brian May, Roger Deacon et Roger Taylor, les trois survivants de Queen, la présence d'Elton John, David Bowie, George Michael, Metallica, Annie Lennox, Extreme, Robert Plant, Seal, Paul Young, Roger Daltrey, Ian Hunter, Mick Ronson, Spinal Tap, Zucchero, Guns N'Roses, Def Leppard et U2 (qui sera à Sacramento dans le cadre de son « Zoo Tour », mais se joindra à la fête par satellite), a été confirmée. Mais le mystère plane encore sur les détails de la soirée.

Certaines informations ont néanmoins filtré. Il y aura assurément des chanteurs qui s'associeront aux trois membres de Queen. On parle, entre autres, de Robert Plant, Paul Young, George Michael et Seal. On peut prévoir aussi que certains groupes présenteront leur version personnelle de pièces de Queen. Il est aussi ques-

tion de duos ; ainsi David Bowie interpréterait *Under Pressure* en compagnie d'Annie Lennox.

Pour Def Leppard, ce sera sa première prestation depuis la parution de *Adrenalize*. Une occasion pour le groupe d'étréner son nouveau guitariste Vivian Campbell (ex-Dio, ex-Riverdogs). Campbell n'est pas un membre officiel du groupe, mais il sera de la partie tout au long de la tournée mondiale. Une tournée qui pourrait servir de « test d'entrée » pour le guitariste.

Les profits de ce spectacle seront versés à des organismes internationaux de lutte contre le sida. Queen a d'ailleurs remis, cette semaine, 1,7 million \$ à une association du genre.

Mentionnons que MusiquePlus va profiter de l'occasion pour me-

ner une campagne de souscriptions en faveur de la Maison du Parc de Montréal, un centre d'hébergement pour personnes atteintes du sida. Pour chaque 1000 \$ recueillis, le Jardin botanique de Montréal plantera un arbre au parc Lafontaine.

Des reportages et entrevues avec des intervenants seront présentés entre les prestations des artistes et un numéro de téléphone apparaîtra régulièrement au bas de l'écran.

A la télévision

Demain à 19 h, l'équipe de *Transit* propose *World On Edge : le monde à l'envers*, un reportage sur cette formation montréalaise qui a tenté une percée en Europe avant de décrocher un contrat avec une maison canadienne. Aussi au menu : *Joane Labelle : la Belle et la Bête*, qui porte sur la quatrième « rencontre » entre la chanteuse et le photographe Jean Blais, ainsi que *L'art amérindien « tipique »* qui veut nous faire découvrir des créateurs amérindiens.

« Still » de Tony Banks : pas mauvais...

Ce n'est probablement pas avec son nouveau disque solo que Tony Banks s'imposera sur les ondes radiophoniques. Cependant le claviériste de Genesis fera néanmoins plaisir à bien des amateurs de musique progressive car *Still* donne une place choie à ce style.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Tony Banks Still

Warner Reprise 24441

En solo, le claviériste de Genesis n'a pas eu le même succès que ses coéquipiers Phil Collins et Mike Rutherford. Son plus récent essai (le plus pop), *Bankstatement*, n'a pas fait de vagues sur les ondes.

Still ne risque pas de changer grand-chose au « score radiophonique » du claviériste, mais ce disque privilégie une approche progressive qui va en régaler plus d'un. *Still* est un peu ce qu'espèrent secrètement plusieurs fans de Genesis : un enregistrement à tendance progressive comme le groupe pourrait le réaliser aujourd'hui.

Il y a bien quelques pièces pop faiblantes : *I Wanna Change The Score* (malgré son intro qui évoque King Crimson !), *The Gift* ou *The Final Curtain*. Mais le reste donne droit à d'agréables surprises. Citons *Angel Face* et *Another Murder of A Day*, deux des meilleures pièces de ce disque chantées par nul autre que Fish ; un Fish dont on attend toujours en version canadienne son second exercice solo, *Internal Exile*.

Banks et Fish n'en sont pas à leur première collaboration. Le chanteur a déjà prêté sa voix à *Shortcut To Somewhere*, une pièce que Banks avait composée pour le film *Quicksilver*.

Autre sommet : *Still It Takes Me By Surprise*, une semi-ballade dépouillée, où Banks nous sert des partitions de claviers qui nous ramènent bien des années en arrière. Il faut dire aussi qu'Andy Taylor (ex-Duran Duran) y livre une belle performance vocale, et pour le moins inattendue.

Outre Fish et Andy Taylor, Banks a aussi fait appel aux voix de Nik Kershaw et Jayney Klimek (*Bankstatement*).

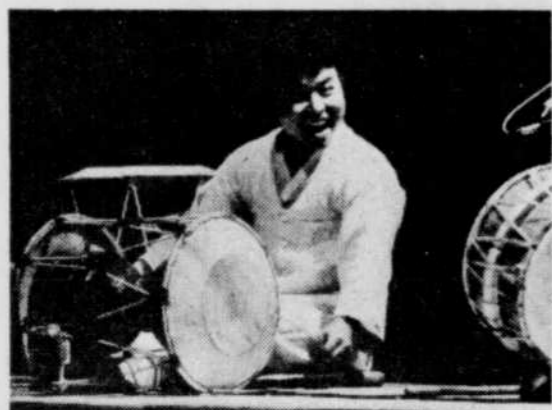
Le claviériste se risque même pour la première fois, sauf erreur, à mettre sa voix en vedette dans *Hero For An Hour*. Une prestation honnête, sans plus.

Cette abondance de vocalistes est d'ailleurs un peu désarçonnante. Banks aurait intérêt à se limiter à un ou deux chanteurs invités.

Cela dit, *Still* se classe parmi les meilleures réalisations solo de Banks.

La Société du Grand Théâtre de Québec et Kazuko Hillyer présentent

l'ensemble de percussionnistes-danseurs coréens SAMUL-NORI



«SAMUL-NORI crée un spectaculaire tintamarre... En bref, ils contrôlent aussi brillamment leurs pieds que leurs mains, alliant une énergie extraordinaire et une technique achevée à une spiritualité des plus profondes.»
The New York Times

«Quatre inépuisables artistes... L'impression créée par leurs percussions et leurs danses est si forte, si émouvante, si physiquement immédiate que la moindre parcelle d'inconnu ou de mystère qui aurait pu exister disparaît illico en capiteux parfums exotiques.»
The Boston Globe

Le dimanche 3 mai 1992, 20 h

Commandes téléphoniques : 643-8131



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131



BUDDY GUY

Samedi 25 avril 1992 20h

Artiste invité : **JOHN CAMPBELL**

Sièges réservés : 24,50 \$

BONS BILLETS DISPONIBLES

SALLE JEAN-PAUL-TARDIF
Collège Saint-Charles-Garnier
1150, boul. Saint-Cyrille
Renseignements et réservations : 643-8131

Le meilleur chanteur pour enfants
La Presse

Des petits bijoux sonores
La Presse

"Henri Dès chante pour les enfants et séduit les adultes"
Journal de Montréal

UN SOIR SEULEMENT

Henri Dès
Le rendez-vous du printemps pour toute la famille
le 24 avril, 19 h

entrée : 16 \$ plus frais de service
commandes téléphoniques : 659-6710

une collaboration **LE SOLEIL**

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements : 659-6710

Ultramar PRÉSENTE

SALTIMBANCO

CIRQUE DU SOLEIL

À COMPTER DU 13 JUIN
PRÈS DE L'ANNEAU DE GLACE GAÉTAN BOUCHER À SAINTE-FOY

Billetech (418) 643-8131
(418) 691-7211

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES ET REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
(514) 522-9272

MERCI Air Canada BANQUE NATIONALE Notre banque nationale METRO EATON STE-FOY LE SOLEIL TÉLÉ 4

★ ISABELLE ET PAUL DUSCHENAY ★ KURT BROWNING ★
★ BRIAN ORSER ★ ISABELLE BRASSEUR ET LLOYD EISLER ★

STARS ON ICE

Présenté par SunLife

VEDETTES
ISABELLE ET PAUL DUSCHENAY
KURT BROWNING
BRIAN ORSER
ISABELLE BRASSEUR ET LLOYD EISLER
TOLLER CRANSTON
EKATERINA GORDEEVA ET SERGEI GRINKOV
ROSALYNN SUMMERS
KITTY ET PETER CARRUTHERS
DEBI THOMAS
LEA ANN MILLER ET BILL FAUVER

ET LES VEDETTES OLYMPIQUES CANADIENNES
MICHAEL SLIPCHUK
JOSÉE CHOUINARD

Votre distributeur local de diet Coke présente le spectacle de **KURT BROWNING**

Prix des places : 27 \$, 21,50 \$ et 16 \$
Billets disponibles au guichet du Colisée de Québec, dans tous les bureaux Billetech ou pour payer par carte de crédit par téléphone, composez le (418) 691-7211.

vendredi 24 avril Colisée de Québec 19 h 30

La représentation de Gordeeva et Grinkov est offerte par **Jada**

Une production **IMG** subventionnée par **LANIER** **CJRP 1060** **LE SOLEIL** **AIR CANADA**

La Danse

Le 26 avril au Musée du Québec

Une danse-commentaire sur une décennie en arts visuels

Nouveau témoignage de la proche parenté de la danse et des arts visuels, le Musée du Québec présente une deuxième chorégraphie inspirée d'une exposition. Le 26 avril, la chorégraphe et danseuse Diane Thibaudeau et la musicienne et chanteuse Gin Bergeron illustreront par des gestes parlants et des voix en mouvement l'exposition *La décennie de la métamorphose*, soit la période de 1982 à 1992 en arts visuels au Québec.



Diane THIBAUDEAU

inaugurait de belle façon son nouvel intérêt pour la danse en présentant *D'Hélène*, une chorégraphie de Bill James interprétée par Danse Partout. Cette oeuvre origi-

nale était un commentaire spectaculaire sur l'exposition *La sculpture abstraite aux États-Unis, 1930-1970*.

Dimanche prochain, le 26 avril, à 14 h, nous pourrons voir au musée une autre oeuvre originale. En créant *Sur-vie*, Diane Thibaudeau s'est attachée au mot *métamorphose* pour dessiner un parallèle entre le changement rapide de l'expression visuelle et l'évolution dramatique d'une femme à la redécouverte d'elle-même, ou plus précisément d'un autre soi-même, semblable et changeant. Symboli-

que traditionnelle du miroir, qui renvoie une image apparemment fidèle, mais constamment insaisissable, comme l'onde calme et profonde sur laquelle se penche Narcisse

Diane Thibaudeau a créé une vingtaine de chorégraphies étroitement liées à d'autres formes d'art. Tout en étant un commentaire sur une exposition de 37 peintures et sculptures, *Sur-vie* marie la danse à la musique d'une manière assez nouvelle. Il est curieux de voir des musiciens accompagner des danseurs, mais

cette fois, la saxophoniste Gin Bergeron, « l'autre » de la danseuse, ne se contente pas de jouer et de chanter, mais se mêle intimement à la chorégraphie de Thibaudeau. L'une danse, et l'autre... pourquoi pas? Inversement, Diane Thibaudeau fait danser sons,

mots et souffles.

Sur-vie est une création et une mise en scène de Diane Thibaudeau, en collaboration avec Gin Bergeron. De plus, Thibaudeau signe les textes avec Josianne Goffroy, et la scénographie avec Guy Duclos.

LE SOLEIL

En février, le Musée du Québec

LEVESQUE & TURCOTTE

EN VENTE MAINTENANT

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 14, 15, 16 MAI

À 20h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Réervations : 659-6710

dimanches FAMILLE

SAISON 1991 - 1992

PETIT MONSTRE (pour les 3 à 8 ans)

THÉÂTRE BOUCHE DÉCOUSUE

Un samedi matin tôt trop tôt. L'enfant arrive dans la chambre de ses parents. Papa aimerait bien dormir un peu... L'enfant voudrait bien jouer avec son père...

Sous le thème d'un rapport égalitaire et respectueux entre adulte et enfant se cachent l'imaginaire et la tendresse d'un jeune enfant et son père.

Texte de Jasmine Dubé, scénariste pour la série télévisée PASSE-PARTOUT

INFORMATIONS : 691-7400

Prix : 6,50 \$ (frais de service en sus)

Écrivez-nous pour recevoir la programmation pour la saison 1992-1993. C'est gratuit!

Bibliothèque Gabrielle-Roy
Dimanches-Famille 92-93
350, Saint-Joseph Est.
Québec
G1K 3B2

26 avril à 14 h

LE SOLEIL Billetech

AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
350, SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC
691-7400
Accès direct au stationnement de la Place Jacques-Cartier

Théâtre Petit Champlain

68, rue Petit Champlain

RÉSERVATION 692-2631

Ce soir 20h

DONATO CARON

basse contre basse

NON SPECTACLES!

BONS BILLETS DISPONIBLES

PIERRE FLYNN

8 mai 20h

Commandes téléphoniques : 659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Billets en vente à la Salle Albert-Rousseau et dans le réseau

LE SOLEIL Billetech

RÉTROSPECTIVE BRUNO CÔTÉ

Les activités du dimanche 19 avril

CONCERT

Nathalie Teevin et Barbara Tood Simard, harpe et flûte (11h00).

VISITE GUIDÉE

En compagnie de Bruno Côté à 14h00

SÉANCE DE SIGNATURE

À partir de 14h30. Serigraphie bénéfice en vente au coût de 250\$.

10 AVRIL AU 17 MAI

LE SOLEIL

CENTRE DES CHAINES PRODUCTIVES DES ARTS VISUELS

Galerie ART & STYLE

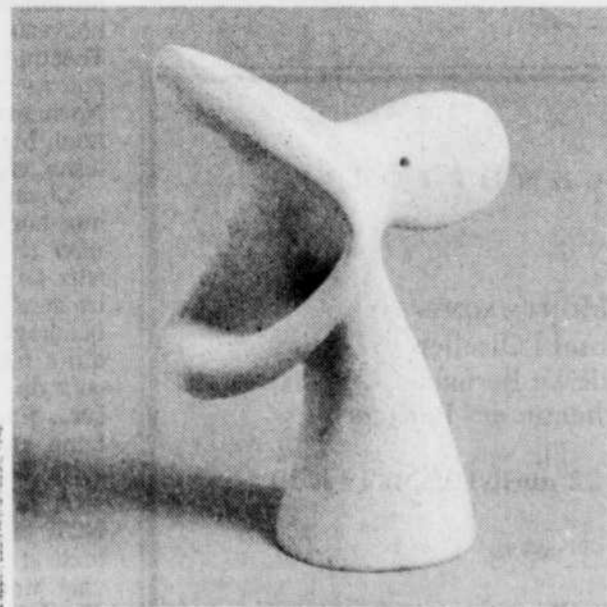
VILLA BAGATELLE

1563, chemin Saint-Louis
Sillery 688-8074



Entree: contribution volontaire

LE STATUT DE LA LIBERTÉ.



LA SCULPTURE AU QUÉBEC, 1946-1961

NAISSANCE ET PERSISTANCE

8 AVRIL • 25 OCTOBRE 1992

MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille, Québec • Renseignements : (418) 643-2150

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Le passage
d'une sculpture
traditionnelle
classique
à une sculpture
autonome moderne.
80 œuvres
de 30 sculpteurs
du Québec.
De la figuration
à l'abstraction.
Une libération
qui passe
par un cri du cœur.

LE MUSÉE DU QUÉBEC... SENSUEL



LES EXPOSITIONS

Décennie de la métamorphose. Un parcours au cœur de l'art qui s'est fait au Québec entre 1982 et 1992.

Collection Duplessis. Oeuvres européennes et canadiennes ayant appartenu à Maurice Duplessis.

Berczy. Rétrospective des œuvres européennes et canadiennes de William Berczy (1744-1813).

Naissance et persistance. La sculpture au Québec, 1946-1961. Le passage de la tradition à la modernité dans la sculpture québécoise.

LES ACTIVITÉS

CINÉMUSÉE

USSR Art
1990, 51 min., v.o.a., réalisation de Barbara Herbich. Les effets bouleversants de la «glasnost» sur les artistes russes.
Mercredi 22 avril à 19h30. Vendredi 24 avril à 14h.

DANSE

Sur-Vie
Création inédite de danse / théâtre / musique illustrant la métamorphose d'un personnage et de son double.
Dimanche 26 avril à 14h.*

ATELIER DIMANCHE-FAMILLE

Silhouette et fil de fer
Construction de silhouettes en fil de fer aux formes réelles ou imaginaires.
Dimanche 26 avril à 13h et 15h.*

VISITES COMMENTÉES

Les samedis et dimanches entre 13h et 16h.
En semaine, sur réservation. 643-4103.

LIBRE EXPRESSION

Allez-y de votre oeuvre à la sortie de l'exposition *Décennie de la métamorphose*.

BRUNCH AU CAFÉ-RESTAURANT L'HEURE MAUVE

Tous les dimanches entre 10h et 15h. 15,95 \$ incluant la visite des expositions.

* Places limitées, laissez-passer requis. 643-3377.

L'accès aux activités est libre avec le billet d'entrée au musée.



RENSEIGNEMENTS

Heures d'ouverture: Tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h45, le mercredi, de 10h à 21h45.

Droits d'entrée: Adultes 5 \$, 65 ans et plus 4 \$, étudiants 3 \$, entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Les Mercredis Bell: entrée gratuite.

Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant L'Heure mauve. Venez en Ami du Musée et profitez de nombreux privilèges dont l'entrée gratuite au Musée.



MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec (418) 643-2150
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Les Spectacles

Maintenant que Moscou n'a plus le monopole des activités artistiques

Kiev révèle les talents de ses danseurs et choristes

KIEV, Ukraine — La fin de la guerre froide avait rendu plus facile, quoique toujours problématique, la venue d'artistes soviétiques en Amérique. Aujourd'hui, aussi bien l'effondrement de l'ancien empire que le besoin urgent de devises fortes est en train de modifier l'échiquier de la scène artistique de l'ex-URSS.

LE SOLEIL

Du même coup, le monopole que détenait Moscou (par l'entremise de son agence Gosconcert qui contrôlait toutes les activités artistiques) s'effrite et les républiques devenues indépendantes veulent maintenant leur part du gâteau.

L'Ukraine, qui compte parmi ses fils illustres Vladimir Horowitz et Nathan Milstein, n'entend pas jouer les parents pauvres dans ce domaine. Déjà l'an dernier, Kiev nous déléguait la troupe de ballet de son Opéra, avec un spectacle remarqué au Grand Théâtre; cette année, ce sont les étoiles de cette même maison qui nous visiteront, avec un arrêt prévu à Montmagny (salle Lavironde) samedi prochain.

Les danseurs précéderont de peu une longue tournée des Choeurs de l'ex-Armée Rouge de Kiev dans 17 villes du Québec.

Dans un passé pas si lointain,

de telles compagnies se limitaient aux plus grandes villes, Montréal et Québec par exemple, et se produisaient dans les plus grandes salles, allant même, pour les Choeurs de l'Armée rouge, jusqu'à envahir le Colisée.

Grâce à l'initiative de l'imprésario français Frédéric Skwara, aussi bien le ballet de Kiev que les Choeurs de l'Armée Rouge s'aventureront cette fois dans de nombreux centres du Québec, se retrouvant même parfois dans des salles ne dépassant guère 600 places.

Kiev et Moscou

Sans doute convient-il d'apporter quelques éclaircissements au sujet de ces Choeurs de l'(ex)Armée Rouge qui sillonnent le Québec en juin.

L'ensemble du même nom que nous avons vu jusqu'ici en Amérique était celui cantonné à Moscou. En fait, il existait de telles formations dans les principales

villes de l'Union soviétique mais elles étaient tenues dans l'ombre. Parmi ces chœurs, celui de Kiev (dont la création remonte à 1939) n'était sûrement pas à dédaigner puisqu'il remportait la victoire lors d'une compétition réunissant divers groupes vocaux de l'Armée Rouge.

La «délégation» qui viendra au Québec (du 30 mai au 24 juin) comprend 90 chanteurs et une trentaine de musiciens. En conférence de presse, après un concert à Kiev où le chœur a été vraiment splendide, son directeur, le colonel Alexandre Poustovalov, précisait que l'arme principale de ces «soldats-chanteurs» est la musique, tout en souhaitant que «les notes remplacent toujours les mitrailleuses».

Aux Choeurs de l'Armée Rouge de Kiev, les candidats sont acceptés à partir de 18 ans et doivent déjà posséder une bonne formation musicale. Les plus talentueux sont sélectionnés pour faire partie de l'ensemble, où ils pourront rester jusqu'à l'âge de la retraite.

À l'origine, la principale activité de ces formations chorales consistait à donner des spectacles pour les troupes, en leur ajoutant des concerts pour le grand public. De 200 par année que se chif-

fraient ces auditions jusqu'à récemment, le nombre a chuté à une centaine; sans doute en raison des profonds bouleversements que connaît actuellement l'Ukraine. Les autorités comptent sur les tournées pour combler le vide artistique... et les caisses.

Le répertoire

Quoique l'on retrouvera chez les Kiéviens quelques titres qui ont contribué à la gloire des Moscovites de l'Armée Rouge (*Kalinka*, *Les Bateliers de la Volga*, *Katioucha*), le colonel Poustovalov précise que le répertoire se modifie peu à peu.

C'est ainsi qu'ont été éliminés les airs «patriotiques» vantant la Révolution d'Octobre pour être remplacés par des chants de la liturgie grecque orthodoxe, jusqu'à récemment interdits, et de plus en plus de mélodies tirées du folklore ukrainien.

«Ce répertoire est si peu connu, nous devons corriger cette ingratitude», explique le colonel Poustovalov (formé au Conservatoire de Leningrad) en soulignant que son chœur se subdivise aussi en petits ensembles qui se spécialisent dans le répertoire religieux.

Étoiles de la danse

Quant aux Étoiles du Ballet de Kiev, il s'agit de la réunion de



Une partie des Choeurs de l'ex-Armée Rouge de Kiev.

quelque 25 danseurs recrutés dans trois différentes compagnies de la ville: le Ballet de l'Opéra, le Ballet classique et le Théâtre musical.

Leur spectacle repose presque essentiellement sur le répertoire classique (*Le lac des cygnes*, *le Corsaire*, *La Belle au bois dormant*, *Giselle*, *Don Quichotte*). Toutefois, ces danseurs se risquent aussi dans les chorégraphies de Balanchine, d'un style complètement nouveau pour eux qui connaissent pourtant Béjart depuis un certain temps.

Tout juste rentrés de Paris et très discrets dans leurs propos, ces jeunes danseurs (ils ont entre 24 et 26 ans) diront s'en remettre à une école bien à eux qui n'est

pas forcément rattachée à la tradition du Kirov ou du Bolshoi.

En plus de Montmagny (samedi), les Étoiles du Kirov présenteront leur spectacle à Rivière-du-Loup (le 28 avril), Chicoutimi (le lendemain), Alma (le 30), Rimouski (le 5 mai), ainsi que dans 10 autres villes.

Quant aux Choeurs de l'ex-Armée Rouge de Kiev (dont il ne faudra pas s'étonner de voir les membres porter l'ancien uniforme de l'armée soviétique... ils attendent toujours leur nouveau), ils seront à la salle Albert-Rousseau (les 31 mai et 2 juin), Rivière-du-Loup (le 5 juin), Chicoutimi (le lendemain), Alma (le 10), Montmagny (le 11), Rimouski (le 21), la tournée se terminant le 24 juin à Amos.

"VOYEURS"

Laissez-vous attirer à la Maison des vins par les êtres hantant les oeuvres de

THÉRÈSE FORTIN

Ils vous séduiront.

Vernissage le jeudi 23 avril à 18 h au 1, Place Royale et exposition aux heures d'ouverture les 24 et 25 avril 1992.

JEAN-PIERRE VALENTIN

1434, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTREAL (QUEBEC)
CANADA H3G 1K4
TEL: (514) 849-3637
TELEC: (514) 849-4684

BENOIT EAST

Oeuvres récentes
25 avril - 8 mai
Vernissage le
25 avril de
13 h à 17 h

LES VIOLONS DU ROY

PRÉSENTENT

LA CHAPELLE DE QUÉBEC

DIRECTION: BERNARD LABADIE

Marcel St-Cyr, violoncelle - Bernard Guay, contrebasse - Richard Paré, orgue positif



LES SIX MOTETS

BWV 225-230

Johann Sebastian Bach

Le samedi 25 avril 1992, à 20 heures

À la chapelle du Petit Séminaire au 2, côte de la Fabrique.

16 \$, 13 \$ (étud.), RÉSEAU BILLETECH, commandes tél.: 643-8131



Le Groupe Mallette Mahou



RENDEZ-VOUS ED DANSE INC.
1030, des Capucins, Québec G1J 3R8
Edouard Tremblay professeur.

COURS DE DANSE SOCIALE
mercredi, 19 h 30
Début 22 avril
3\$ par semaine

COURS DE DANSE DE LIGNE
vendredi, 19 h 15
Début 24 avril
3\$ par semaine

SOIRÉES DE DANSE SOCIALE ET DE LIGNE
tous les samedis à 21 h, de 20 h à 21 h
cours de danse de ligne
Entrée: 2\$

Le dimanche, de 13 h à 15 h, pratique de danse de ligne. Coût: 2 \$.

INFORMATION: 523-9308 ou 667-9852

SALON DE MAI

LE SALON DE MAI
vous offre une exposition
du 30 avril au 3 mai 1992

Aréna Giffard,
2800, Cambronne,
Beauport

On y retrouve des exposants **beauportois, québécois et européens** dans les techniques de peinture, sculpture, bijoux, chocolat, pâte de sel...

Sous la présidence d'honneur de M. Jacques Langlois, maire de Beauport.

"Des noces d'argent en Art... pour un Salon de mai en or!"

ENTRÉE LIBRE

25^e
SALON DE MAI

VILLE DE BEAUPORT
Gouvernement du Québec

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

MÉMBRE DU RQC
ROC
BEAUPORT

LA GROSSE ÎLE
LIEU HISTORIQUE NATIONAL

AUDIENCES PUBLIQUES

LE SERVICE DES PARCS D'ENVIRONNEMENT CANADA VOUS INVITE À PARTICIPER AUX AUDIENCES PUBLIQUES SUR LE CONCEPT DE MISE EN VALEUR PROPOSÉ POUR LE LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA GROSSE ÎLE. L'OBJET DE CES RENCONTRES EST DE RECUEILLIR VOS COMMENTAIRES SUR LE PROJET. VENEZ Y ASSISTER À TITRE DE PARTICIPANT OU D'OBSERVATEUR.

INFORMATION: 1-800-463-6769

CALENDRIER

MONTMAGNY
Motel l'Oiselière
Salle La Bernache
105, chemin des Poiriers

le mercredi 22 avril 1992 à 19 h 30

QUEBEC
Holiday Inn Centre-ville
Salle Saint-Laurent Nord
395, de la Couronne

le mardi 28 avril 1992 à 19 h 30

Bienvenue à toutes et à tous!

Environnement Canada
Service des parcs
Environment Canada
Parks Service

Canada

Une carte assez bien garnie Des Pâques théâtrales dans la métropole

Vous projetez un déplacement sur Montréal pour le congé de Pâques? Une carte théâtrale assez variée s'offre à vous, même si l'un des grands rendez-vous de la saison, *Le Roi Lear* de Shakespeare, n'est prévu que pour le 28.

LE SOLEIL

Jean Asselin, dont on garde un vif souvenir de la mise en scène du *Cycle des Bollingbroke* du même Shakespeare, à l'Espace Libre, voici trois ans, signe celle de *Lear*, mythique tragédie du pouvoir. Jean-Louis Roux incarnera le rôle titre.

Le même soir, on donnera, en reprise, à l'Espace Go, la première de *La Répétition*, un texte et une mise en scène de Dominic Champagne.

Ce même jour, une rareté, mieux, une première au Théâtre

Centaur qui créera une pièce en français. Et pas d'un auteur des plus négligeables puisqu'il s'agit de Fernando Arabal. *Une Pucelle pour un gorille* est présentée en coproduction avec le Théâtre du Chêne noir d'Avignon. Les représentations en français courront jusqu'au 3 mai et celles en anglais, du 14 mai au 7 juin.

Partout ailleurs ou presque, on est déjà à l'oeuvre.

Au Rideau Vert, on donne depuis mardi un Feydeau du type adapté par le regretté Jean Poiret, *Taillleurs pour Dames*. Les démanagements extra-conjugaux du Dr Moulineaux... Daniel Roussel, le nouveau directeur artistique du Théâtre du Bois de Coulange, signe la mise en scène. Il dirige Normand Chouinard, Luc Durand, Markita Boies, Patricia Tulasne, entre autres.

Chez Duceppe, on joue depuis une bonne semaine déjà *L'Examen de passage*, d'Israël Horowitz. La rencontre d'un vieux maître de musique irrascible et d'une quadragénaire inculte et timide qui a toutefois une ou deux raisons de ne pas s'en laisser imposer... Protagonistes: Rita Lafontaine et Guy Provost. Mise en scène de René-Richard Cyr.

À la salle Fred-Barry de la NCT, *Accident de parcours*, un texte et une mise en scène de Michel Monty, file jusqu'au 25. *Le Frankenstein* de Richard Gohier et Marc Labrèche s'y installera à partir du 29. *La Nef des fous*, un texte et une mise en scène de Claude Laroche, doit quitter l'affiche de la salle Denise-Pelletier le 23.

Au Théâtre d'Aujourd'hui, on présente jusqu'au 3 mai *Crime du siècle*, de Peter Madden, dans la mise en scène d'Alexandre Hausvater. Et au Café de la Place, les représentations de *Pierre ou la consolation*, de Marie Laberge, mise en scène par Martine Beaulieu, se poursuivent jusqu'au 9 mai.